

## Henri Bergson

Dans cet extrait de *L'énergie spirituelle*, Henri Bergson explore la question de ce qui constitue l'âme, la conscience. Il fait un rapprochement entre la conscience et le corps, et affirme que la solidarité entre le corps et l'esprit ne peut être contesté. Mais cependant il affirme que le cerveau n'est pas l'équivalent de la conscience, mais un simple vaisseau, et que même si la conscience est lié au cerveau, ils ne s'équivalent pas. Selon lui, la conscience est bien plus que le cerveau correspondant. D'après Bergson, on ne peut pas affirmer qu'observer l'activité à l'intérieur d'un cerveau puisse nous permettre de savoir ce qu'il se passe dans l'esprit avec certitude mais seulement d'avoir une idée très limitée de ce qu'il s'y passe. Il équivaut le cerveau à un cadre et l'esprit à un tableau, expliquant qu'un même cadre peut accommoder une multitude d'œuvres différents, comme un cerveau pourrait accommoder une multitude de conscience et d'états d'âmes différents. Après ses réflexions, Bergson en vient à la conclusion que la conscience est en grande partie indépendante du cerveau, sans réfuter que la conscience a besoin du cerveau pour exister.

Son texte peut nous apporter les questions et éclaircissements suivants sur cette affaire de transfert de cerveau :

-Selon sa réflexion, la conscience d'Olga n'existe plus car son cerveau n'est plus

-Selon lui, il est possible que le cerveau de Yutchan n'abrite plus sa conscience mais une nouvelle conscience issue de sa conscience et du nouveau corps qu'elle abrite car selon corps et âmes sont solidaires.

-Il est aussi possible que sa conscience est encore présente mais changera suite au changement de corps car les deux sont, selon lui, solidaires.

-Il est possible qu'une partie de la conscience de Yutchan, restée solidaire avec son corps, soit disparue durant le transfert.

## Eclairage de John Locke:

Dans notre litige, nous avons un être nouveau ayant un corps et un cerveau n'appartenant auparavant pas à la même personne. Ce que représente la personne; c'est selon moi un être pensant et intelligent doué d'une certaine conscience. Je pense de mon point de vue, que tout ce qui a la conscience d'actions présentes et passées est la même personne à laquelle elles appartiennent ensemble. Si dans un nouveau corps, la conscience se souvient d'actions passées d'une autre vie, ce nouveau corps et celui d'antan se retrouve être la même personne. L'identité d'une personne s'étend aussi loin que cette conscience peut atteindre rétrospectivement tout action ou pensée passée; c'est alors le même soi, la même conscience.

Dans le cas où Yutchan se souvient d'un délit qu'il a commis dans son propre corps, il est alors également coupable dans celui d'Olga même si l'image du corps d'Olga sera entaché. Sa conscience reste coupable malgré le changement de corps, la conscience prime alors sur le corps. Du point de vue pénal, le nom de Yutchan sera mis sur le rapport et non celui d'Olga.

Si l'âme d'un souverain, emportant avec elle ses actions passées, venait à entrer dans celui d'un peigneur, du point de vue extérieur nous verrons que le peigneur et son corps. Mais lui, et sa conscience s'identifient comme un souverain car ils représentent la "même personne" et "le même homme". Le corps rentre dans la constitution de l'homme mais la conscience décide des actions du corps ainsi que son comportement.

Dans notre litige, il faut bien identifier la responsabilité pénale et l'identification morale de ce nouvel être. "Yuga" (nom du nouvel être) pourra s'identifier comme étant Yutchan mais dans une nouvelle enveloppe. D'un point de vue pénale, Olga sera le nom de Yuga. Leurs actions sont alors associés mais seulement la conscience de Yutchan sera maître de Yuga, de sa vie ou de ses actions présentes et passées.

Je pense, cet être doué de raison et de réflexion sera une extension de Yûtchan mais l'intermédiaire de sa conscience sera différente. Voici donc mon éclairage dans ce comité consultatif National d'Ethique.

John LOCKE

# Freud

~~C'est la conscience~~  
~~qui dirige~~  
~~le corps~~  
~~et qui doit être pris~~  
~~en compte~~  
~~pour le corps~~  
~~qui n'est qu'un objet~~  
~~à être utilisé~~  
~~et qu'il est d'une évidence~~  
~~même de le remettre~~  
~~à la famille de Yûtschan.~~

Je pense pouvoir vous éclairer quand au pourquoi du problème qui vous est posé. Certain pensent que la conscience, ce que nous savons de nous et notre pensée, est ce qui dirige. Que seul la conscience compte et doit être pris en compte, que le corps n'est qu'objet à être utilisé et qu'il est d'une évidence même de le remettre à la famille de Yûtschan. Pour ce qui est de ma pensée, je crois que l'un ne prend point le pas sur l'autre. Pour être plus précis, il est pour moi évident que ce corps, et principalement ses instincts sexuels, sont cause d'une panoplie non négligeable de maladies nerveuses, en effet c'est le fait de refouler ces instinct et ces pulsions qui sont les principales facteurs de l'apparition et le développement des névroses. Par névrose j'entends qu'il s'agit là d'une affection psychogène où les symptômes sont l'expression symbolique d'un conflit psychique trouvant ses racines dans l'histoire infantile du sujet et constituant des compromis entre le désir et la défense. Je pense qu'il faut d'abord accompagner cette personne, qu'elle qu'elle soit, dans la découverte et compréhension de son corps, de sa nouvelle conscience ou des deux. Qu'il apprenne et accepte ses désirs et ses instincts pour être en adéquation avec eux! Si l'on abandonne cette personne, que l'on le laisse se soumettre ce jugement à sa seule conscience de soit même. Nous risquons un conflit interne et une dégénérescence de sa personne. Une instabilité de l'individu, de sa personne et de ses rapport aux autres. Qu'il ne développe point de problème psychologique. Il est donc de notre devoir de l'accompagner pour l'aider à se connaître, à se construire et à grandir le plus serein possible. Après cette étape et seulement après, si sa conscience est en adéquation avec son corps, quand son identité lui sera claire, qu'il saura se qu'il est et ce qu'il souhaite être, nous pourrons décider quelle famille aura la charge, avec lui (sauf si le fait de faire un telle choix ne lui convient point).

## Texte Simone DE BEAUVOIR

On peut tout d'abord affirmer qu'une femme naît femme en tant que femelle dans l'espèce humaine, scientifiquement la femme restera toujours femme. On peut dire que dans notre cas peu importe le cerveau qui s'y trouve, celui d'un homme en l'occurrence Yutchan, le corps d'Olga est une femme et le restera toujours au yeux de la science et aux yeux de la société.

Dans cette société la femme se voit imposer des idéologies, où leurs opinions sont secondes, où elles ne paraissent qu'au second plan, il y a une notion d'infériorité comme si l'espèce femelle et l'espèce mâle étaient différentes . Par exemple entre le chien et l'Homme, c'est l'Homme qui domine le chien en le tenant en laisse, en lui empêchant et en interdisant de nombreuses choses. Chez l'Homme se passe la même chose entre l'espèce femelle et l'espèce que certains croient supérieure et dominante : le mâle. Ce dernier impose des choses à la femme et gouverne en quelque sorte la femme. En effet dans notre cas la société va lui imposer indirectement des positions à prendre que les femmes doivent suivre, Yutchan va être vu par la société comme une femme qui doit être féminine et qui doit jouer son « rôle » de femme.

Néanmoins, la femme n'est pas seulement limitée à son corps ou à ce que la société lui impose, la femme choisit ce qu'elle fait de la situation qui lui est imposée, ses pensées et idées peuvent aller au-delà de la société. On remarque des différences entre les hommes et les femmes, les vêtements, le visage, le corps, les sourires, la démarche, les intérêts, les occupations,... Mais c'est différences sont superficielles dans le sens où elles ne comptent pas. Donc, dans le cas de Yutchan, peu importe le corps, le visage,... Ses pensées, sa mémoire, sa conscience, son esprit vont être très importants et vont jouer un rôle non négligeable dans la récupération de l'enfant entre la famille d'Olga et Yutchan.

## Eclairages selon Clément Rosset pour le conseil

On peut tout d'abord affirmer que l'identité du soi se forme par l'imitation de l'autre si l'on en croit les récentes études de psychologie et psychanalyse. Mais alors, cette affirmation remettrait-elle en compte la légitimité de cette opération expérimentale de grande envergure ? On accordera d'abord que la perte de mémoire que pourrait occasionner cette chirurgie est une issue possible. Dans ce cas l'identité du dit soi se révélerait à jamais perdue car l'essentiel de l'information est stockée dans les tissus neuronaux du cerveau, selon cette hypothèse et d'après les affirmations antérieures, l'hybride devra alors se composer une identité. Soit le sentiment d'unité personnelle composé de goûts, d'opinions, de volonté... La difficulté est la suivante, il est nécessaire pour cette construction la présence d'un tuteur. En effet comme le conseillait Ravel à ses rares élèves : « Copiez, et si en copiant vous restez vous-même, c'est que vous avez quelque chose à dire », dès le plus jeune âge et même à l'âge adulte, il paraît naturel à l'Homme de s'entre copier mais surtout de copier un modèle, généralement parental. Mais ce dernier doit-il appartenir à l'environnement de Yucchan ou bien de Olga. Une fois ce questionnement abordé, il paraît nécessaire de préciser que ce développement personnel des opinions et des goûts différera dans tous les cas par le ressenti différent que donnera le corps et par l'interprétation que fera le cerveau de ce ressenti. En effet les signaux nerveux sont quantifiés par un signal électrique mais le cerveau s'habitue aux caractéristiques des signaux nerveux et donc du nouveau corps. Après avoir étudié cette hypothèse, il faut désormais étudier l'hypothèse moins probable mais du moins non impossible d'une transplantation du cerveau réussie permettant de conserver les mémoires et les opinions. Le questionnement repose alors plutôt sur le dysfonctionnement que cela pourrait engendrer notamment à propos de l'interprétation différée des signaux nerveux. Il sera un nouveau « lui-même » créé par sa nouvelle vie de tout les jours.

## MAUSS

On peut tout d'abord affirmer que chaque société a ses habitudes bien à elle. Et ces habitudes sont mises en place par l'éducation que l'on reçoit tout le long de notre vie. Ici, dans le cas qui nous concerne, le cerveau de Yutchan a parfaitement été transplanté dans le corps de Olga. De par mon expérience, j'ai tout au long de ma vie appris ce que j'appelle les techniques du corps, en effet le corps est le premier et le plus naturel instrument de l'homme, ou plus exactement sans parler d'instrument, le premier et le plus naturel objet technique, et en même temps moyen technique, de l'homme, c'est son corps, ce que je veux dire par là, c'est que le corps n'est qu'un « simple » objet technique, et, je pense que l'éducation fondamentale de toutes ces techniques consiste à faire adapter le corps à son usage. A son réveil, le cerveau de Yutchan va, je pense, se rappeler de l'éducation qu'il a eu tout le long de sa vie.

Des souvenirs sont enregistrés, en effet, il doit y avoir une certaine connexion entre le corps et le cerveau et comme je l'évoquais précédemment, cette éducation est déjà gravée. Ainsi, en utilisant les techniques du corps de Yutchan, ses habitudes, ses tics etc.. le cerveau viendra contrôler le comportement de ce corps qui s'adaptera à son environnement dit habituel ou son environnement interne. Le corps de Olga n'est au final qu'une coquille vide, un outil technique sans personne pour le manier.

~~RAYNAUD Thomas, MOUILLAUD, LEMIRE Lucienne, ROUSSEAU Baptiste, OUBRI Sarah~~

## Éclairage de Leibniz pour le conseil :

Yû-chan Matsuda est un jeune garçon dont le cerveau fût transplanté dans le corps de Olga, une adolescente suédoise. Nous tenterons donc d'éclairer le Conseil pour l'aider dans son choix dans l'attribution de la personne à la famille.

Pour cela il nous semble pertinent d'aborder la notion « d'identité personnelle » :

On peut tout d'abord affirmer l'existence d'une identité personnelle, qui réside d'une part dans la conscience de l'individu et d'autre part dans son « apparence », c'est à dire ce qui paraît au autres.

-Nous serons d'accord avec certains pour dire que le siège de la conscience et de l'esprit se situe dans le cerveau. Cependant, l'apparence se trouve, quand à elle, dans le corps. C'est ce fait qui lui fait s'opposer à la conscience, invisible au yeux des autres et même parfois aux nôtres. L'Apparence, elle, est la première image que l'on renvoie, celle qui peut se distinguer dans un miroir ou dans le regard des autres. Mais n'oublions pas une part importante de l'identité : le comportement. Il est régi par la conscience mais fait parti intégrante de l'apparence. C'est ce qui nous donne une apparence parfois timide, un air arrogant ou une démarche assurée. Ors, la timidité, l'arrogance et l'assurance sont faites dans notre conscience. C'est donc l'esprit qui contrôle le corps, et non l'inverse.

Dans le cas présent l'individu possède le cerveau d'une personne et le corps d'une autre, d'autant plus : le cerveau d'un garçon dans le corps d'une fille. Plusieurs problèmes se posent alors et nous verrons quelles alternatives en solutionnent un maximum.

Oui accordons-nous bien sur le fait que la vie regorge de problèmes à toutes les échelles, et donc bien sur qu'il est impensable d'imaginer la résolution absolue de cette affaire. En effet, nous ne ferons qu'apporter notre point de vue au regard de la situation critique

-Premièrement, l'être vivant sujet à toutes nos interrogations fut nommé « cette personne » par le comité afin de ne rien dénigrer, nous lui donneront donc ni genre ni nom pour l'instant. Admettons que cette personne n'est ni un homme ni une femme, car composé d'un corps féminin et d'un esprit masculin. Cela pose déjà l'interrogation suivante - et sur laquelle nous ne nous pencherons point- : « Est-on un homme car nous pensons tel quel, ou le-sommes-nous à cause des attributs de notre corps, et inversement pour le sexe opposé ? »

Prenons donc maintenant un exemple qui pourrait nous être tous commun. Demandez-vous : « N'êtes-vous point le même vous, que celui qui, a peine né, s'allaitait dans le berceau dès votre naissance, sous l'unique prétexte que vous ne vous souvenez plus de rien de tout ce que vous aviez pu penser alors ». La réponse semblent pour beaucoup aussi apparente qu'un ours dans un désert,

nous sommes bien le même, nous qui fûmes d'abord nourrissons, puis adulte et destiné à devenir ancêtres. Nos corps ont changé mais nous restons les mêmes. Il en va de même pour Yû-chan, il a certes changé de corps, et possiblement oublié une partie de ses souvenirs, mais il reste celui qu'il a vécu dans sa conscience. Mais rappelez vous, nous avons énoncé plus tôt, l'identité est constitué aussi bien de la conscience que de l'apparence. Hors Yû-chan est maintenant dans un nouveau corps, celui d'Olga. Même s'il garde son ancienne conscience, cette personne deviendra un nouveau être, avec son identité propre. Les 2 familles réclamant cette personne, celle qui obtiendra la charge devra accepter cette nouvelle identité, et s'en porter garant comme l'enfant qu'ils eurent avant.

-Ensuite supposons que cette personne soit amnésique. Le témoignage des autres pourraient remplir le vide de sa réminiscence. Donc cette personne laisserait les autres lui façonner son identité interne. Mais un problème ici apparaît. S'il y a encore des Hommes qui ne soient pas assez persuadés que le Mal habite les esprits, qu'ils sachent que ces témoignages sont susceptibles d'être altérés par le vice que l'on nomme le Mensonge.

En effet, essayons maintenant d'imaginer qu'aucune des deux familles n'obtiennent la charge. Par encore majeur, cette personne sera placée dans une famille d'accueil. Si ce cas arrive, le cas ou la famille choisie n'ai pas de bonne intention, cette personne, vierge de vices et de mémoires, pourrait se faire abuser, en apprenant un passé qui n'a jamais existé, ou se faire manipuler pour servir la cause au choix de ses hôtes, comme le ferait des terroristes ou des personnes ayant un parti pris politique extrême.

Supposons maintenant que cette personne vive dans l'une des deux familles. Il est possible qu'arrive un moment où cette personne retrouve des amis et connaissance ; à un âge où les critiques et harcèlement sont légions, pensez vous qu'une vie paisible sera possible à vivre pour cette personne ? Et si cette personne rejoint finalement la famille d'Olga, comment pensez-vous que réagirons les amis de cette dernière contente de la revoir, puis se rendant compte qu'elle n'est plus la même ? Cette personne saura-t-elle parler la langue de sa famille d'hôte ? Sera-t-elle acceptée, par la famille, les amis et autres proches ? Toutes ces questions demeurent et demeureront sans doute longtemps sans réponse. Demandez à n'importe quel Dieu aussi omniscient que décrit par ses plus preux fidèles quel qu'il soit, il vous dira que quelque le choix fait, il y aura du bien et du mal, du bonheur et des pleurs, des plaisirs et des souffrances. Malgré tout ce qui vient d'être énoncé, notre avis ne doit ne doit que vous éclairer grâce au point de vue du Philosophe et juriste Gottfried Wilhelm Leibniz, sans doute utile dans cette affaire, le reste est à vous, membres du Conseil, de décider.

Amicalement et cordialement  
Le Comité Consultatif National d'Éthique

